

# À Odette

*Odette, vos cheveux vermeils*

*Ont le jaune éclat des soleils*

*Parmi les moissons enchantées,*

*Et caressent en nappes d'or*

*Vos tempes plus blanches encor*

*Que des étoiles argentées.*

*Quand l'aurore rose à demi*

*Se joue et frissonne parmi*

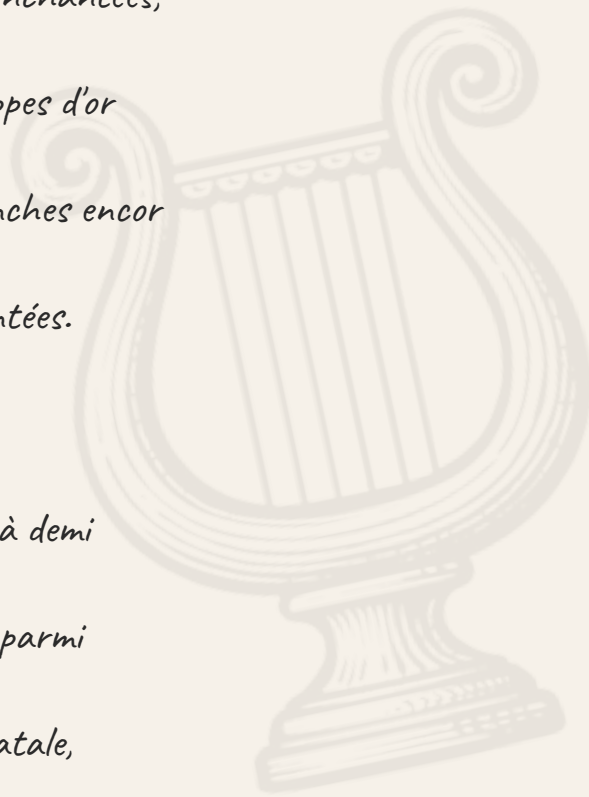
*Cette douce toison fatale,*

*De pâles et tristes lueurs*

*Éclairent de reflets rêveurs*

*Votre joue aux teintes d'opale.*

*Sur votre jeune front penché*



*L'étincelle d'un feu caché*

*Brille dans vos yeux clairs et sombres,*

*Et comme de tendres pistils,*

*Les bandeaux soyeux de vos cils*

*Vous caressent de grandes ombres.*

*Vos lèvres déjà tout en fleur*

*Ont l'harmonieuse pâleur*

*De la sensitive froissée,*

*Et ce lys que rien n'outragea,*

*Votre front se courbe déjà*

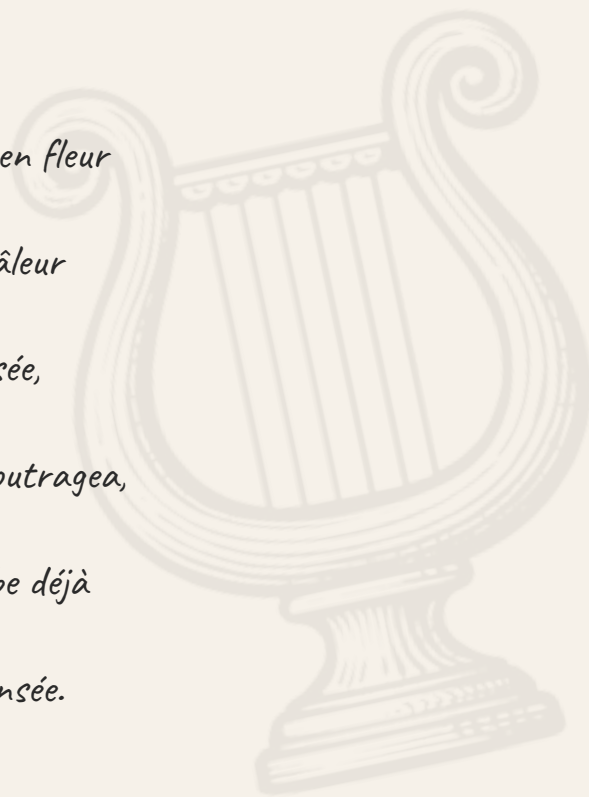
*Sous l'orage de la pensée.*

*Vos regards sont si languissants*

*Qu'à votre petit cœur je sens*

*Saigner de secrètes blessures,*

*Et parfois dans vos yeux pensifs*



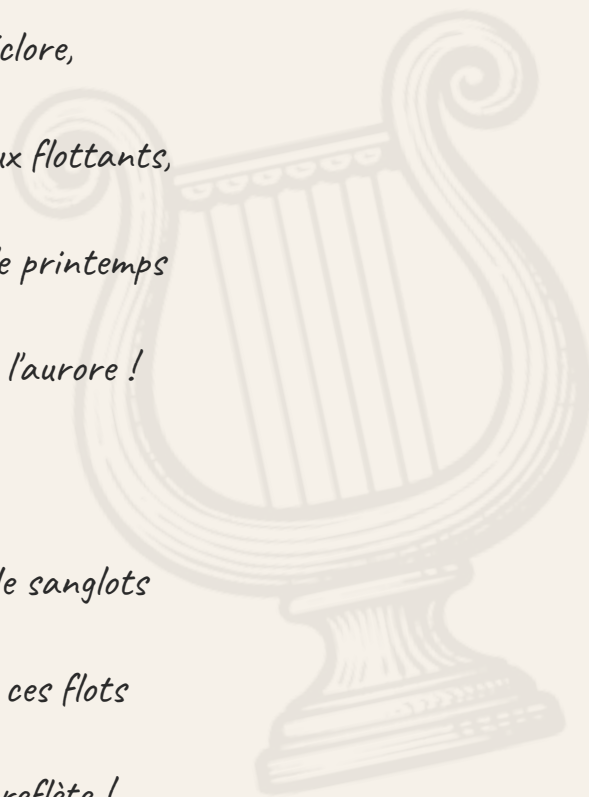
*Je crois voir s'amasser, captifs,  
Tous les pleurs des amours futures.*

*Ah ! que ces pleurs silencieux  
Ne coulent jamais de vos yeux !*

*Et ne voyez jamais éclore,  
Autour de vos cheveux flottants,  
De nos saisons que le printemps  
Et de notre jour que l'aurore !*

*Que rien n'emplisse de sanglots  
Votre âme pareille à ces flots  
Où Dieu lui-même se reflète !*

*Parlez aux cieux, aux champs, aux bois,  
Avec votre plus douce voix,  
Soyez heureuse, chère Odette !*



*Dites aux bosquets de rosiers :*

*Je veux que vous me le disiez*

*Comment vos fleurs s'épanouissent,*

*Et parmi de calmes amours*

*Je veux que ma vie et mes jours*

*Ainsi que vos roses fleurissent !*

*A la source dont le flot clair*

*Boit le bleu transparent de l'air,*

*Dites : Je veux, ô flots sans nombre,*

*Que mes jours coulent, comme vous,*

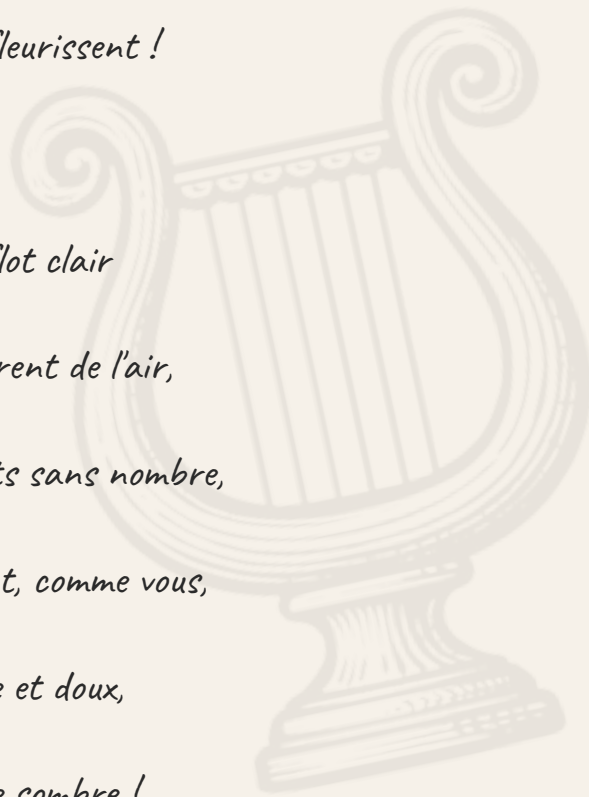
*Sur un chemin facile et doux,*

*A l'abri d'un feuillage sombre !*

*Au bel Ange qui suit vos pas :*

*Je veux que ma route ici-bas*

*Ne soit qu'harmonie et sourires !*



*Tel dans l'oasis du désert*

*On entend parfois un concert*

*De voix humaines et de lyres.*

*Tous écouteront votre vœu !*

*Vous parliez encore au bon Dieu*

*Hier dans les célestes féeries,*

*Et vous devez encor savoir*

*En quels mots se parlent au soir*

*Un ange et des roses fleuries.*

*Théodore de Banville (1823-1891)*

